Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 35 (1947)

Heft: 737

Artikel: La liberté, son pouvoir et ses responsabilités

Autor: Girod, Renée

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-266293

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliothèque publique &
Universitaire Gve

J. A.

27 SEPTEMBRE 1947 — GENEVE

TRENTE-CINQUIEME ANNÉE — N° 737

Le Mouvement Féministe

Compte de Chèques postaux I. 943

Parait tous les quinze jours le samedi

FONDATRICE DU JOURNAL
Emilie GOURD
RÉDACTION
Mme WIBLÉ-GAILLARD, 10, rue des Granges
ADMINISTRATION ET ANNONCES
Mlle Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS
SUISSE 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.50
ETRANGER . » 8.—
Le numéro . . . » 0.25
Les abonnements partent de n'importe quelle date

ANNONCES
11 cent. le mm.
Largeur de la colonne : 70 mm.
Réductions p. annonces répétées

C'est à nous les femmes de guider les jeunes sur la voie escarpée du progrès et à les assurer dans leur foi.

Extrait du Message de la Reine Elisabeth aux déléguées de Philadelphie.

La liberté, son pouvoir et ses responsabilités

Ce thème fut celui du grand congrès que le Conseil International des Femmes a récemment tenu à Philadelphie du 5 au 12 septembre dernier. Depuis 1938, date mémorable, à laquelle le cinquantenaire de cette association avait été brillamment fêté à Edimbourg, les circonstances ont empêché toute réunion internationale, elles ont lourdement pesé sur les pays victimes de bombardements et d'invasions. La guerre totale n'a rien épargné et ses victimes ont été nombreuses aussi parmi les femmes. Une des vice-présidentes, le Sénateur Fr. Plaminkova de Tchécoslovaquie est tombée héroïquement sous les balles ennemies après avoir longtemps souffert dans un camp de concentration. Sa mémoire fut évoquée avec émotion et respect au début du congrès, ainsi que celle des nombreuses amies, connues et inconnues, proches et lointaines qui ont succombé pendant ces années tragiques.

A cause, aussi, des événements passés et présents, l'assemblée de Philadelphie a été moins mondaine que les précédentes. A part deux soirées, l'une consacrée au traditionnel banquet, qui fut très brillant, et l'autre à un spectacle de danses et chants nationaux, le travail s'est continué sans interruption pendant 8 journées. Environ un millier de déléguées représentant 23 nationalités différentes étaient venues des cinq continents, et parmi elles, on remarquait les beaux saris des hindoues, et les visages souriants des femmes noires et des créoles. Les fondatrices du Conseil international l'ont voulu ainsi: égalité absolue des races et des religions sous l'inspiration de la règle d'or « Faites à autrui ce que vous voudriez qu'on vous fît à vous-même ».

Pour recevoir les déléguées venues de toutes les parties du monde, les femmes de Philadelphie, stimulées par Mrs Diehl, la gracieuse présidente du Conseil de femmes des Etats-Unis, avaient préparé toutes choses avec infiniment de bonté et de générosité. L'accueil fut chaleureux, certes, il fut aussi très chaud, et l'on peut utiliser tous les adjectifs dérivés du mot chaleur pour qualifier « l'atmosphère » à tous les sens du mot également. 30 à 32° centigrades et une saturation d'humidité atteignant par moments 100% !!!... C'est ce qu'on appelle un climat tropical. La seule averse qui nous fut accordée par le ciel fut aussi tropicale à sa manière, une vraie douche aussi énergique que courte.

Philadelphie, la cité américaine de l'indépendance, était l'endroit idéal pour les discussions dont le thème central était la liberté. Fondée en 1683 par William Penn, un quaker anglais,elle est la ville principale de la Pensylvanie. Penn en choisit l'emplacement sur les bords du fleuve Delaware, qui y arrive paresseusement dans l'océan Atlantique, en formant un large estuaire. Le pays était alors boisé et fertile, les rues principales de la ville en gardent le souvenir et portent encore les noms de Chestnut, Walnut et Spruce (châtaignier, noyer et sapin). Une colonie hollandaise importante a laissé des traces dans certains noms, comme celui de la rivière Schuylkill, dans le style des maisons et dans celui du mobilier. Philadelphie est le Grütli des Etats-Unis. C'est dans l'Indépendance Hall, ancien Hôtel de Ville, qu'en 1776 fut signée la déclaration d'indépendance. Georges Washington y fut élu général de l'armée coloniale, la constitution des Etats-Unis y fut paraphée en 1787. C'est là qu'est conservée précieusement la vieille cloche qui, le 4 juillet 1776, annonça du haut de la tour la bonne nouvelle de la liberté. Elle a sonné souvent depuis lors, mais en 1835, la grosse fêlure apparue sur ses flancs la fit mettre au repos. L'honneur de la faire retentir est rarement accordé, à des personnages de marque. Il le fut à l'occasion du congrès aux deux présidentes, l'une sortant de charge et l'autre nouvellement élue. Une courte cérémonie se déroula, au cours de laquelle l'Honorable Olivier Stauffer, Juge à la Cour, prononça des paroles fort aimables et encourageantes pour les femmes du Conseil International, qui aux côtés des hommes de toutes les nations préparent l'avénement d'un monde meilleur.

Dans cette ancienne partie de la ville, le visiteur qui aime l'histoire peut voir dans Arch Street, une petite maison basse, soigneusement entretenue dans son état primitif, où Betsy Ross, femme d'un quaker ami de Washington, exécuta sur les indications de ce dernier le premier drapeau américain. Les treize étoiles blanches sur fond bleu y symbolisent les états fondateurs de la jeune république, les raies rouges et blanches, au nombre de treize également, parlent de courage, d'amour divin (rouge), de pureté d'intention de vérité, d'intégrité (blanc).

En passant il faut encore entrer un instant à Christ Church qui fut la première église de la paroisse à ses débuts. Là, dans la fraîcheur délicieuse, on retrouve encore des traces du grand homme Washington, de son épouse Martha, et de Lafayette, l'ami fidèle. Le banc tout simple où ils avaient coutume de s'asseoir et de prier est encore là, dans la pénombre de la vieille église, on croit les voir encore très calmes dans leur grandeur, très humbles dans leur piété.

L'université de Pensylvanie avait mis à la disposition du congrès de belles salles, un vaste auditoire, un salon spacieux et confortable et un restaurant. Dans le hall central se trouve une réplique de la cloche de la liberté, qui constamment nous ramenait au thème central de nos délibérations. Cette même cloche, jolie petite breloque dorée était suspendue à la broche d'argent, insigne du congrès que chaque congressiste reçut à son arrivée.

Une heureuse innovation du congrès de 1947 fut de faire précéder les séances administratives par deux journées entièrement consacrées au travail par groupes. Nous en reparlerons dans un prochain article.

Pour terminer, disons deux mots des élections. La baronne Boël, présidente depuis 1936, ayant catégoriquement décliné une réélection, c'est une Suissesse, Dr Jeanne Eder-Schwyzer de Zurich qui a été choisie pour la remplacer. Notre compatriote endosse une lourde charge qu'elle envisage avec courage et entrain. Souhaitons-lui plein succès et entourons-la de notre vigilante affection. Toutes les femmes suisses savent avec quelle autorité elle a organisé, il y a un an le grand congrès de Zurich, elles lui font confiance et elles la remercient de l'honneur qui est fait à notre petit pays. Les autres candidates suisses furent toutes élues également, Mlle Murset prend la direction de la Commission du travail féminin et Mlle Antoinette Quinche, la vice-présidence de celle des lois, qui sera dirigée par une juriste belge, Mlle F. Baetens.

La soussignée a été confirmée à la vice-présidence. Ainsi une nouvelle équipe va affronter des temps difficiles, elle le fait avec la certitude que les femmes ont un rôle important à jouer dans la réorganisation du monde, dans leur famille tout d'abord, dans leur paroisse et leur commune, pour l'établissement d'un ordre social plus juste, dans l'organisation de la paix.

Dr Renée Girod.

Cliché du Journal „Der Bund"

Mme EDER-SCHWYZER
La nouvelle présidente du Conseil International des Femmes

Une erreur typographique s'est glissée dans le dernier numéro. Maria-Sybille Merian dont nous avons reproduit le portrait est d'origine *bâloise* et non bernoise.

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

XLVIme Assemblée Générale à Aarau

Samedi et dimanche 19 octobre 1947

Samedi 18 octobre, à 14 h., Städtischer Saalbau, petite salle

Ordre du jour :

1. Bienvenue
2. Rapport du comité
3. Rapport de la trésorière
4. Rapport des vérificatrices
5. In memoriam Mme Alice Rechsteiner
6. Elections
7. Appel des délégués
8. Lieu de la prochaine assemblée
9. Impressions de Philadelphie - *Docteur Renée Girod, Mme Jeanne Eder-Schwyzer*
10. Exposés des Commissions
    a) Etudes législatives :
    Nationalité de la femme mariée - *Mme A. Leuch*
    Le questionnaire de l'ONU, *Me A. Quinche*
    b) Commission économique, *Mlle Susanne Preiswerk*
11. Action de secours des femmes suisses, *Mme G. Haemmerli-Schindler*
12. Propositions individuelles et divers

Samedi soir

Städtischer Saalbau, grande salle : Souper en commun, suivi d'une SOIRÉE FAMILIÈRE
Collation offerte par les sociétés argoviennes

Dimanche 19 octobre, 10 heures
Städtischer Saalbau, petite salle

Le problème des bars et dancings tel qu'il est vu par :

1. Le fonctionnaire de la police
2. Le médecin
3. L'éducateur
4. Résultat d'une enquête faite par le Secrétariat féminin suisse
5. Responsabilité des femmes

(Les noms des orateurs seront annoncés à l'assemblée générale)

Dimanche 19 octobre, 13 heures
Diner en commun dans la grande salle

ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE
RENTES VIAGÈRES
GARANTIES PAR L'ÉTAT
RENSEIGNEMENTS
MOLARD, 11
GENÈVE